# Le verset de la semaine

## Haazinou

Bienfaisante comme la pluie et la rosée

> *« Que s'épande comme la pluie ma leçon, que se distille comme la rosée ma parole, comme giboulées sur le gazon, comme bruines sur l'herbe. »* *(Deut. XXXII, 2)*

Les étudiants de la Thora se répartissent selon quatre modes et ils ont un point commun : la Thora étanche la soif comme l'eau et leur donne vie. Cependant elle ne reçoit pas chez tous de la même manière : le verset nous présente quatre modalités :

1. *Matar*, la pluie nécessaire à la vie, mais qui ne tombe pas en permanence. Ainsi est-il des gens qui étudient la Thora en des temps particuliers où elle est pour l'essentiel. Comme un novice qui entre à la yéchiva où il va passer un certain temps et qui la quitte pour entrer dans la vie active. Alors le chabbat, les jours de fête, durant des vacances, la Thora reprend ses droits.
2. *Tal*, la rosée se dépose chaque nuit. Sans elle, le monde se dessèche. Mais elle ne suffit pas à la croissance des récoltes et au mûrissement des fruits. C'est le cas de ceux qui ne parviennent pas à consacrer suffisamment de temps à leur étude. Pourtant, ils sont assidus et lui réservent une place dans leur emploi du temps de sorte qu'elle n'est jamais longtemps absente. Bien sûr, la rosée n'a pas la valeur de la pluie, nécessaire à la vie, mais elle a l'avantage d'une certaine permanence régulière.
3. *Sé'ïrim*, les giboulées, pluie qui tombe dru, parfois même avec la force d'une tempête qui provoque des révolutions. Certains saisissent la puissance de la Thora et ne se contentent pas de ce qu'elle leur apporte. Ils s'efforcent de faire qu'elle change le monde, comme ces pluies qui font que la terre se couvre de verdure. Ils couvrent ainsi la terre de centres d'étude où la Thora répandra sa bénédiction.
4. *Révivim*, pluies fines comme une bruine, mais pénétrantes. Rachi enseigne que cette pluie perce comme une flèche. La Thora possède une dimension qui s'adresse à tous, à la collectivité, mais aussi celle

qui s’adresse à chacun, aux personnes individuelles. Il y a le gazon, mais il y a les brins d’herbe, bien distincts les uns des autres. La Thora des tempêtes agit sur les ensembles comme tels, mais la Thora de la bruine agit comme un rayon laser qui vise le cœur de chacun et révèle la part unique et irremplaçable qui est la sienne.

Il existe quatre types d’étudiants : ceux qui consacrent beaucoup de temps à la Thora, en des moments particuliers ; ceux qui sont attachés régulièrement, même si c’est chaque fois pour peu de temps ; ceux qui s’y adonnent pour le bien de la collectivité et ceux, enfin, qui jouissent de l’intense lumière tapie en eux qu’elle leur révèle.

Quel bonheur lorsque ces quatre manières d’être homme de la Thora se rencontrent chez une même personne. Si seulement cela pouvait être pour nous le cas.

Si Dieu exauce notre prière, c’est que nous aurons commencé à l’exaucer nous-mêmes…